

## LES GRECS.

Romance, par M. A. BE'TOURNE.

Sous le beau ciel qui vit fleurir Athènes,  
 Aux champs déserts où dorment ses héros,  
 Des malheureux se confiaient leurs peines,  
 Parlaient de gloire et poussaient des sanglots.  
 Patrie, honneur, ô biens héréditaires !  
 Ils ont encor des cœurs pour vous chérir ;  
 Et c'est pour vous qu'aux tombeaux de leurs pères  
 Ils viennent apprendre à mourir.

Mais s'appuyant sur leur grandeur passée  
 Avec audace ils relèvent leurs fronts ;  
 Et tous ces Grecs unis par la pensée  
 Jurent soudain de venger leurs affronts.  
 Patrie, honneur, ô biens héréditaires !  
 Ils ont encor des cœurs pour vous chérir ;  
 Et c'est pour vous qu'aux tombeaux de leurs pères  
 Ils ont fait serment de mourir.

N'espère plus les rendre à l'esclavage,  
 Fier musulman, que la haine aveugle ;  
 Quand tous les rois seconderaient ta rage,  
 Tu peux venir, et tous les Grecs sont là.  
 Patrie, honneur, ô biens héréditaires !  
 Ils ont encor des cœurs pour vous chérir ;  
 Et vous verrez aux tombeaux de leurs pères  
 S'ils sont indignes de mourir.

Quels cris, hélas, suivis d'un long silence  
 De ces tombeaux ont redoublé le deuil ? . . .  
 Là, pour ses droits, combat un peuple immense,  
 Sa cause est juste. . . ouvrez donc son cercueil.  
 Patrie, honneur, ô biens héréditaires !  
 La Grèce en vain crut vous reconquérir ;  
 Mais tous ses fils aux tombeaux de leurs pères  
 Ont prouvé qu'ils savaient mourir.

## LE DUC DE REICHSTADT.

Un officier général distingué, maintenant au service de l'Autriche, décoré de plusieurs ordres, parmi lesquels se trouve celui de la couronne de fer, qui lui fut conféré par Napoléon, lorsqu'il combattait sous les aigles impériales, arrivait au palais